

Présentation du MODULE 5

Le module est consacré à trois genres : le roman, l'ouvrage documentaire, l'article (témoignage d'expert). Il vise à revoir et à approfondir les outils de l'argumentation au service, cette fois, du conseil et de la persuasion :

- utiliser différents types d'arguments et d'exemples (unités 17 et 18) ;
- hiérarchiser des arguments, nuancer (unités 19 et 20).

Le thème traité est celui de l'estime de soi, nécessaire au bien-être et souvent lié à l'estime que les autres nous portent : phénomènes de mise à l'écart, d'exclusion sociale en raison d'une différence (réelle ou supposée) et conditions de vie qui en résultent.

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

- Modes, voix et formes du verbe (G13 p. 120) • valeurs des temps et des modes (G14 p. 121) • concordance des temps (G20 p. 127)
- accords complexes dans la phrase (O3 p. 138) • verbes irréguliers (C7 p. 134) • niveaux (registres) de langue (V1 p. 144) • champ lexical, sémantique (V7 p. 152) • modalisation (V9 p. 154) • articulation (V10 p. 155).

Unité 17

LECTURE : Conseiller, persuader (1)

► Utiliser différents types d'arguments → p. 74

■ Présentation du texte et des objectifs

Le texte : il est extrait du roman de Pabé Mongo, *Père inconnu*, publié en 1985 dans la collection « Afrique en poche Junior », chez Edicef / NEA.

Genre et type de texte : roman de société, texte narratif.

Le thème : grossesse précoce, mère célibataire, enfant « de père inconnu ».

Objectif s : analyser, dans un récit à la 1^{re} personne, la manière de relater les faits et d'apporter des justifications ; distinguer différents types d'arguments, liés à des sentiments ou à des valeurs.

■ Questions sur l'image

Un beau parleur : celui qui aime faire des discours, essentiellement mensongers, pour se vanter, tromper les gens. L'expression est péjorative ; elle est souvent employée pour un garçon qui promet monts et merveilles à une fille, qui cherche à la séduire par de beaux discours... Les élèves peuvent proposer des expressions équivalentes, propres à des groupes de jeunes, à une région...

■ Comprendre

1. Le titre correspond en partie à la situation : la narratrice est enceinte d'un garçon qui a disparu lorsqu'elle lui a annoncé sa grossesse (*Ce fut d'abord l'éclipse de mon prince charmant qui prit le large aussitôt que je lui annonçai la nouvelle*) ; le père est connu, mais n'assume pas l'enfant à venir.

2. La narratrice est hébergée par une amie (on ne sait pas dans l'extrait pourquoi elle ne vit pas chez ses parents) ; elle a seize ans et elle est en classe de 3^e ; elle devait, *après son BEPC, aller poursuivre ses études en France*. Le père de l'enfant est un lycéen, il est en terminale D ; c'est le frère du « prétendant » de Xavérie ; il envisage d'aller poursuivre ses études (dans le domaine du textile, à l'aide d'une bourse) en URSS, où, d'après lui, l'un des membres de sa famille serait diplomate.

3. D'une part, les parents de la narratrice apprennent la nouvelle par leur entourage, et non par leur fille ; d'autre part, celui-ci « en rajoute » : il invente, raconte des choses qui ne sont pas vraies sur son comportement (*Je couchais dehors... Je n'allais plus en classe*).

■ Approfondir

4. a) Les conséquences pour la narratrice en ce qui concerne sa santé : son « *organisme est complètement déréglé* » ; elle souffre « *de maux de tête, vertiges, nausées, vomissements* » ; elle dort très mal.

Sa situation familiale : elle est reniée par ses parents ; ils lui retirent leur soutien, y compris financier ; elle ne peut plus compter sur eux, ni vivre chez eux.

Son avenir : d'une part, elle se retrouve seule, sans moyens d'existence, avec un enfant ; d'autre part, elle ne peut poursuivre ses études et elle échoue au BEPC ; même si elle trouve quelqu'un pour garder gratuitement son enfant, par exemple, elle aura probablement du mal à l'élever, car elle ne pourra pas trouver un bon emploi.

b) Elle est dans une situation très difficile, elle emploie donc des mots très forts « *compromettre tout mon destin* », mais elle ironise également pour tourner en dérision le père de l'enfant.

Par exemple les comparaisons (lignes 13 à 21) : « *Comme si un mauvais génie m'attendait à ce tournant / Comme une volute de fumée* » ; les expressions imagées : « *une petite glissade ; une horde de plaies ; l'éclipse de mon prince charmant ; prit le large ; fondit dans le décor*. »

À noter, dans cette liste, la référence à des faits de l'histoire religieuse, expressions qui sont devenues des images (les plaies d'Égypte, l'immaculée Conception – la Vierge – et le jeu de mots « *cette conception, presque immaculée* » → il a suffi d'une fois, un tout petit moment d'inattention...).

Les élèves pourront relever des images et des mots de sens figuré, dans la suite du texte. Par exemple : *Une mer sous la tempête ; ce chaos organique ; son déchaînement de parent déçu ; tout le piment et tout le sel nécessaires pour cuire à*

point le cœur meurtri ; avait craché tout le fiel de son ventre.

5. a) *Ma mère, mon implacable modèle* : la narratrice a fait comme sa mère, qui était enceinte d'elle à l'âge de seize ans, alors qu'elle était à l'école et qu'elle a échoué à l'examen de fin de cycle ; c'est pourquoi elle emploie le mot « modèle » (*Elle avait conçu à seize ans... et moi, je concevais, seize ans après, à l'âge de seize ans aussi / mon tort comportait une part d'héritage / j'avais de qui tenir / tout comme ma mère, je ratai l'examen / Une telle réplique*). *Implacable* : sans pitié ; la mère de la narratrice la condamne pour cette grossesse ; elle n'admet pas cette erreur, alors qu'elle-même l'a faite ; elle pourrait donc mieux comprendre la situation et l'aider.

b) Le père et la mère sont tous les deux choqués et très déçus (*son déchaînement de parent déçu / il clamait sa déception*), peut-être pas tout à fait pour les mêmes raisons. La mère est sans doute très sensible à l'attitude de l'entourage ; traditionnellement, c'est elle qui porte la responsabilité du comportement de sa fille (on l'accuse indirectement de ne pas avoir su l'élever) ; elle avait probablement espéré aussi que sa fille ne reproduise pas la même erreur qu'elle. Le père, lui, mettait ses espoirs dans l'avenir de sa fille, au plan de sa réussite dans les études (*grands projets qu'il avait bâtis pour moi, en particulier... études en France*).

6. Libre expression des élèves. Les échanges peuvent mettre en évidence :

- l'injustice de la situation (la jeune fille porte, seule, les conséquences de son erreur ; le manque de responsabilité du père ne fait l'objet d'aucune critique...);
- l'importance donnée au « regard » de l'entourage et la disproportion des réactions, de la sanction, au détriment de l'avenir de l'enfant, par exemple ;
- le fait que des règles traditionnelles, religieuses de « bonne conduite » engendrent surtout un très grand souci de l'image que l'on donne aux autres ; cela génère de la

rivalité quant à cette image (qui les respectera le mieux, tout au moins en apparence), ainsi que de la malveillance et de l'exclusion (plaisir de critiquer la famille), plutôt que de la compassion, de la solidarité.

■ Je retiens

Voir les questions 4 et 5. À noter : ce qui relève, dans le récit de la narratrice, de la justification. Voir lignes 13 à 18 : *Je fis le faux-pas fatal, tout naturellement, sans défense, sans conscience du danger : droguée, hypnotisée. Un seul faux-pas, une toute petite glissade qui devait compromettre tout mon destin. Comme si un mauvais génie m'attendait à ce tournant, je conçus à la première peccadille. Et cette conception, presque immaculée, déclencha toute une horde de plaies plus terribles que celles qui s'abattirent sur l'Égypte.*

■ À voir sur le Net

Les recherches mettront par exemple en évidence les causes des grossesses précoces : poids des traditions (mariages avant 15 ans), notamment dans les populations les plus pauvres, où les filles sont peu ou pas du tout scolarisées ; violences, rapports sexuels forcés dans des cultures à caractère machiste (domination de l'homme sur la femme) ; manque d'informations (réticence vis-à-vis de l'éducation sexuelle)... Les élèves pourront s'interroger également, en relation avec le texte d'étude, sur les causes de l'abandon d'enfant (dont le jugement porté sur les mères célibataires...).

Ces recherches prépareront les exercices 2 et 3 d'expression écrite, notamment sur ce que signifie la notion de prévention :

- essayer de comprendre les causes de tel ou tel phénomène (pourquoi il se produit) et d'agir pour éviter qu'il ne se produise ;
- comprendre pour conseiller, plutôt que sanctionner ; la sanction aggravant la situation...

EXPRESSION ÉCRITE

► Utiliser différents types d'arguments → p.76

■ Objectifs

Savoir distinguer, trouver et produire différents types d'arguments ; notamment, savoir reconnaître un argument faisant appel à des sentiments ou fondé sur une valeur (type d'argumentaire publicitaire ; conseils ; persuasion) ; savoir utiliser ses connaissances pour produire un argument d'autorité (à mettre en relation avec la leçon sur « Savoir citer », unité 8 p. 36).

■ J'observe

1. Le thème du premier extrait : la télévision. Le sujet de réflexion : la question de l'influence, ou non, de la télévision sur le comportement des jeunes (influence réelle ou supposée).

Le thème du second extrait : la grossesse / la paternité ; le sujet de réflexion : l'enfant « de père inconnu » / les mères célibataires, abandonnées / l'irresponsabilité des jeunes garçons...

2. Dans le premier extrait, l'argument fourni est l'avis d'un scientifique, d'un expert : « *Selon un chercheur... mondialement reconnu* » ; c'est ce que l'on appelle « l'argument d'autorité ». La suite établit un parallèle, une comparaison entre la question de l'incitation à la violence et celle de l'influence sur le comportement des filles : « *la même chose* » (→ on considère que les deux situations sont semblables et que, de fait, l'argument appliqué au premier cas vaut aussi pour le second).

Dans le second extrait, on relève les mots « *choquant, indifférence* » qui renvoient à des sentiments ; ainsi que « *(faire preuve de) maturité, responsables* » qui renvoient à des valeurs (c'est-à-dire à ce qui est considéré, dans une société, comme bien, juste ; le bon comportement à adopter...).

■ Je m'exerce

1. a) Le thème commun à ces deux extraits est celui de la réussite. Le premier porte sur le choix d'un métier (d'activités, de loisirs) ; voir la source (la personne qui s'exprime est conseillère d'orientation), ainsi que « *cela suppose que l'individu fait ce qu'il aime* ». Le second extrait porte sur le choix de ses relations (« *ses amis et ses compagnons* »).

b) Les valeurs auxquelles ces textes font référence : « *l'épanouissement individuel* » (bonheur, bien-être) ; l'effort, le goût de la réussite (progression / dépassement de soi : « *nous tirer vers le haut* »).

c) Par exemple : « **Certes**, il vaut mieux pouvoir faire ce que l'on aime. **Cependant**, on ne peut pas toujours en vivre **parce que** cela ne permet pas de gagner suffisamment d'argent pour se nourrir, se loger... / **Mais** on peut essayer de travailler dans le même domaine, **car** il comprend différents métiers : **par conséquent**, on est quand même en contact avec ce qui nous plaît. / On peut apprécier quelque chose, la musique par exemple, mais pas nécessairement être bon dans ce domaine, **si bien que** l'on ne peut pas en faire son métier... »

d) Le soutien, la compréhension (même si la voie choisie ne correspond pas à ce qu'auraient souhaité les parents), le recours à l'avis de professionnels...

2. a) – *Que pensez-vous de la réaction de la mère ? Êtes-vous d'accord avec sa décision ?* : ces questions sont des interrogations totales (qui appellent des réponses par oui ou par non). C'est un sujet de discussion où des thèses s'opposent.

– *Qu'est-ce qui explique la décision de la mère ?* : cette question est une interrogation partielle ; elle invite à une réflexion : une analyse pour mettre en évidence les raisons de cette décision.

– *Qu'est-ce qui ou qui est responsable, d'après vous ?* : cette question est également une interrogation partielle ; toutefois, si elle invite à une analyse pour expliciter tout ce qui et ceux qui peuvent être considérés comme responsables, elle invite aussi à prendre parti (*d'après vous*) : à qui ou à quoi revient la plus grande part de responsabilité ?

EXPRESSION ORALE → p. 77

■ Objectifs

Savoir repérer et produire des arguments fondés sur des valeurs ou des références (argument d'autorité) pour conseiller, persuader ; comprendre la notion de « préjugé, cliché, stéréotype ».

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

Le sujet de ce courrier des lecteurs est de savoir comment aider quelqu'un victime des attaques des autres / que les autres martyrisent, parce qu'il est différent.

« Tête de Turc » : souffre-douleur, victime, bête noire, bouc émissaire, jouet... « Boulet » : au sens propre, boule de métal (attaché aux pieds des forçats, des esclaves...),

Par exemple : éducation (par les parents), compréhension (exemple de la mère) ; information, prévention (des jeunes gens par la société) → connaissances, mais également apprentissage de la responsabilité, prise de conscience des conséquences

b) Les différents types d'arguments (logiques, de valeur, d'autorité, par analogie...) ne sont pas particulièrement liés à un type de sujet (réflexion ou discussion, par exemple). En revanche, ils peuvent être liés au type et à la fonction du texte, ainsi qu'au domaine concerné (discours électoral, de prévention...) : appel aux sentiments et aux valeurs, par exemple, pour se justifier d'une erreur ou persuader d'agir autrement ; recours aux arguments logiques ou d'autorité (avis d'experts) pour conseiller, convaincre...

c) Les valeurs : L'amour, la responsabilité parentale (prendre soin de leurs enfants) ; la compassion...

L'analogie : tout comme le village n'exclurait pas les parents pour avoir fait telle ou telle erreur / ne pas avoir toujours respecté à la lettre tel ou tel principe, de même la famille ne peut exclure l'un de ses enfants...

L'autorité, la référence : avis d'un « sage », d'un ancien, proverbe ; mais aussi, avis de chercheurs (sociologues...), de spécialistes...

La cause-conséquence : conséquences physiques (santé, voire survie de l'enfant à venir) ; risque de conduire la jeune femme vers la délinquance (trafic de drogue, prostitution), car sans moyens pour vivre et assumer la charge de l'enfant...

■ J'écris

3. Les élèves peuvent s'appuyer sur la question 6 du texte de lecture, ainsi que sur les textes et travaux de cette leçon. Comme il s'agit d'une rubrique « Conseils », le texte peut être dans le style d'un courrier des lecteurs. Par exemple : *Même si vous êtes profondément déçus, pensez d'abord à l'avenir de la mère et de l'enfant : ils sont votre famille, ils sont sous votre responsabilité et vous êtes leur principal soutien. Si vous les rejetez et les abandonnez à leur sort, ils vivront dans la rue : serez-vous fiers de ce qu'ils seront devenus ? / Abandonneriez-vous votre fille comme l'a déjà fait le jeune père, complètement immature et qui a fui ses responsabilités ?...*

projectile (de canon) ; au sens figuré : contrainte, charge pénible ; « quelqu'un que l'on traîne comme un boulet ».

2^e écoute

L'argument d'autorité utilisé par la correspondante est la théorie « du bouc émissaire » établie par un philosophe.

Un ennemi à battre, cela donne un but, on partage le même intérêt ; cela renforce les liens dans le groupe, ainsi que son identité. En outre, chaque membre du groupe se sent semblable aux autres, il appartient « à la même famille », il est « normal » par rapport à telle ou telle autre personne, qui représente la différence, l'anormalité...

La victime contribue au phénomène parce qu'elle a tendance, dans ce cas, à accentuer sa différence (*elle se conforme au rôle qu'on attend d'elle ; elle en rajoute dans l'idiotie ou la provocation*).

■ Expression orale et analyse de l'image

L'affiche : valeurs et clichés

1. a) Il s'agit d'une affiche : ce n'est pas une publicité pour un produit, par exemple ; mais un document produit par une association, probablement, pour sensibiliser sur la question de l'égalité garçon-fille. Observe l'image : de quel type de document s'agit-il ?

b) Généralement, ce sont plutôt les petits garçons qui sont représentés avec la panoplie du cosmonaute et les petites filles avec des poupées, par exemple. Les jouets se rapportent aux activités, aux loisirs ou métiers que l'on considère généralement comme réservés aux hommes ou aux femmes : le foot, les voitures, les armes, pour les petits garçons et le nécessaire de coiffure pour les petites filles, par exemple.

c) Le petit garçon joue à l'adulte : il porte un costume beaucoup trop grand pour lui. Le costume fait penser à un métier d'homme d'affaires, par exemple, ou de chef de bureau... Ce qui surprend, c'est qu'il porte un enfant au dos : habituellement, c'est la mère et non le père ; à plus forte raison quand c'est « un homme important ».

2. a) L'objectif de ce document est d'agir en faveur de l'égalité ; pour cela, il cherche à bousculer les idées reçues

en représentant l'inverse de ce que l'on a l'habitude de voir et que l'on s'attend à voir (répartition des rôles entre le père et la mère : c'est la mère qui s'occupe des enfants...)

b) La forme interrogative indique que ce n'est pas encore acquis : ce n'est pas (encore) ce qu'il se passe ; cela signifie aussi : *Tout le monde est toujours d'accord, en théorie, sur l'égalité, mais accepteriez-vous cette situation ? Si elle vous choque, cela signifie que l'égalité n'est pas vraiment entrée dans les mœurs.* L'argument fait appel à une valeur.

3. Libre choix du thème par les élèves, en relation avec ceux de cette unité ou du module précédent. L'objectif est de trouver une idée d'image qui bouscule les habitudes (ce que l'on s'attend à voir, généralement), ainsi qu'un titre ou un slogan fondé sur l'expression d'une valeur.

Les élèves peuvent s'inspirer, par exemple :

– de la planche de BD *Aya de Yopougon*, p. 64 ; 2^e vignette : l'image représenterait des garçons...

– de la situation *Africains au Japon*, p. 60 ; l'image représenterait une femme, dans une délégation de son pays lors d'une manifestation internationale et, dans une bulle, son mari, resté au pays, gardant les enfants...

Ils peuvent pasticher l'affiche. Par exemple : *Demain, les mêmes droits pour tous ? / L'homme, l'égal de la femme...*

Unité 18

LECTURE : Conseiller, persuader (2)

► Utiliser différents types d'exemples → p. 78

■ Présentation du texte et des objectifs

Les textes : le premier texte est extrait du roman nigérian *La route de la faim*, de Ben Okri, paru en anglais en 1991 et publié, pour la première édition en français, par les éditions Julliard en 1994 ; le second texte est extrait d'un magazine pour les jeunes, *Mon mensuel*, paru dans un numéro de mai 2013 à l'occasion de la sortie du film *Kinshasa kids*.

Genre et type de texte : roman et article (témoignage d'un spécialiste) ; texte narratif, explicatif.

Le thème : la mise à l'écart en raison d'une différence ; l'exclusion, liée à la superstition ou à la pauvreté, et son engrenage (peur, délinquance)...

Objectif : comparer deux genres de texte relatant le même type de situation, l'une fictive, l'autre réelle ; en dégager des idées communes ou des exemples.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Ce peut être l'occasion de distinguer :

– ce qui a vocation à soigner, par rapport aux pratiques qui servent l'ambition personnelle, qui visent à nuire à quelqu'un d'autre ;

– ce qui relève des plantes, du « médicament » (dont la composition a une action réelle ; vertu reconnue de telle plante contre la fièvre, par exemple) et de la « potion », accompagnée d'incantations, qui s'appuient sur des éléments

« symboliques » (ingrédient ou objet fétiche provenant de tel ou tel animal, pour s'en approprier la ruse ou la puissance, par exemple : dent, patte...)

– également ce qui relève du physique et du mental, du psychologique (qui ont une influence réciproque)...

■ Comprendre

1. Le premier texte est extrait d'un roman ; c'est un texte narratif, à la 1^{re} personne. Le narrateur est le personnage principal de l'histoire.

Le second texte est un article, qui comprend plusieurs rubriques : « Contexte » (qui situe le texte principal) ; « Comprendre » (qui parle des enfants des rues, acteurs du film, et cite le réalisateur) ; deux personnes s'expriment dans le texte principal : un membre de l'association Médecins du monde et le journaliste.

2. Dans le premier texte, le narrateur évoque sa naissance : il a failli être un bébé mort-né et il est resté deux semaines entre la vie et la mort ; on le soupçonne donc de faire partie de ces enfants qui seraient en lien avec les esprits et le guérisseur « *est presque certain qu'il mourrait avant l'âge de 21 ans* ».

3. Les « shégués » sont, dans la République démocratique du Congo, des enfants des rues qui ont été « *rejetés par leurs familles* » ; ce sont des exclus de la société (ils font peur, on les maltraite).

■ Approfondir

4. a) Dans le premier texte, les parents ont tout d'abord et naturellement peur de perdre leur enfant ; ensuite, du fait des propos du guérisseur, c'est la situation, l'enfant lui-même qui fait peur, car il est étrange, il n'est pas considéré comme un enfant humain, normal. En le plaçant dans une catégorie : les enfants-esprits, le guérisseur a stigmatisé l'enfant : celui-ci est désormais marqué aux yeux des autres, considéré comme différent, à part, exclu. (Au Nigeria, enfants abikus : qui meurent jeunes ; enfants-esprits qui reviendraient régulièrement)

b) Dans le second texte, les enfants ne sont pas différents des autres au départ. Ils appartiennent seulement à des familles recomposées et la cause réelle de leur abandon est la pauvreté. Une fois dans la rue, ils font peur, car « ils sont sales, mal habillés, se déplacent en groupes » ; on considère qu'ils ne sont pas comme les autres, on les accuse donc de sorcellerie et, au final, ils font peur à cause de cette fausse accusation.

5. Le thème commun à ces deux textes : les enfants abandonnés, stigmatisés. Ils sont des exemples d'exclusion, au prétexte d'une différence.

Des solutions, par exemple : informer, sensibiliser la population (faire connaître, expliquer la situation, montrer qu'il s'agit de jeunes comme les autres, qu'ils sont plutôt des victimes... ; voir, par exemple, la réalisation du film) ; mener des actions pour faciliter leur réinsertion, créer des foyers, faire appel à la solidarité... Au plan politique : lutter contre la pauvreté...

■ Je retiens

En conclusion, on fera remarquer que le témoignage peut être utilisé, selon sa nature, comme une référence, un argument d'autorité (voir unité 17 ; propos d'un spécialiste) ou comme exemple (expérience personnelle).

Ici, le premier texte est un récit fictif ; il ne peut donc être considéré comme un témoignage au sens d'une expérience personnelle, réelle ; il est toutefois écrit à la 1^{re} personne et pourrait servir d'exemple, d'illustration littéraire. À noter : il pourrait également servir d'argument d'autorité (cf. unité 17), si l'on fait référence à l'auteur et que l'on dégage l'idée exprimée à travers l'histoire racontée : *Ben Okri, dans son roman La route de la faim, montre que les croyances (magie, sorcellerie) sont à l'origine de l'exclusion : à cause d'elles, on a peur des autres, de ceux qui sont différents.*

Le second texte, lui, comprend bien le témoignage d'un spécialiste, un état fait sur la situation des enfants des rues en République démocratique du Congo.

■ À voir sur le Net

Les pratiques de divination correspondent aux besoins de connaître l'avenir. De nombreuses civilisations anciennes (empires africains, asiatiques, égyptiens, romains, grecs...) l'ont pratiquée, notamment pour gouverner (décider d'engager une guerre, par exemple). La divination consiste en l'interprétation de signes : vol d'oiseaux, foie d'animaux, marc de café, position des planètes dans le ciel (astrologie) ; lancer d'objets et lecture de leur position au sol (géomancie : dés, cauris, osselets, bâtonnets du Yi King...). Des histoires célèbres (romans, films, séries télévisées du XXI^e siècle) qui mettent en scène des phénomènes de magie, de sorcellerie : par exemple, Harry Potter.

EXPRESSION ÉCRITE

► Utiliser différents types d'exemples → p.80

■ Objectifs

Savoir distinguer idées et exemples ; savoir trouver différents types d'exemples, en s'appuyant sur ses connaissances et son expérience ; en relation avec l'unité précédente, savoir produire un argument à partir d'exemples.

■ J'observe

1. Extrait A : l'entourage du jeune (son influence) ; extrait B : la scolarisation des enfants.

2. a) et b) L'exemple se distingue du fait qu'il fait référence à quelque chose de concret, de spécifique : une situation (à un moment donné, dans un lieu donné...), des personnes, des chiffres...

Ce qui relève de l'idée dans l'extrait A : la première phrase (*L'environnement... facteur très influent sur leurs échecs*) ; la suite est un exemple : le cas de Brice (situation, histoire individuelle). Dans l'extrait B : la première phrase exprime un fait, fournit des chiffres pour illustrer une situation ; la suite exprime l'idée : progression de la scolarisation dans le monde encore insuffisante, avec pour conséquence à venir l'exclusion (difficultés d'insertion économique et sociale).

L'ordre, entre idée et exemple, est inverse. Extrait A : idée, puis exemple. Extrait B : exemple, puis idée. À noter : dans certains cas, l'exemple peut introduire.

■ Je m'exerce

1. a) et b) Les élèves rechercheront ce qui est spécifique par rapport à des éléments génériques (voir les travaux des leçons antérieures :), concret par rapport à abstrait, personnalisé...

A. *Le boycott des bus en 1955 pour soutenir Rosa Parks* : événement historique ; date, nom de personne ; situation, domaine particulier (boycott des bus).

B. *Avec les jeux vidéos, les blogs, on communique... des proches...* : éléments spécifiques, par rapport à *nouvelles technologies / repli sur soi*.

C. *Comme ma grande sœur : 1 rendez-vous, 2... au 3^e, elle dit au garçon... connaître ses amis, sa famille* : témoignage, expérience personnelle.

2. a) Les thèmes et la relation avec les textes d'observation : la scolarisation, la réussite / l'échec des jeunes → la pauvreté, la différence → la question de l'insertion dans la société / de l'exclusion.

À noter, en ce qui concerne le premier texte de lecture : les personnes peu scolarisées sont des proies plus faciles pour

les charlatans en tout genre ; elles peuvent être plus dépendantes de certaines croyances ; le comble étant que cela aggrave leur pauvreté (voir la situation des parents du narrateur : « mes parents avaient déjà dépensé trop d'argent / ils avaient des dettes »).

b) À mettre en relation avec les travaux de l'unité 16, p. 70. Les élèves s'appuieront aussi sur ce qui a été dégagé de la leçon de lecture, ainsi que de celle de l'unité précédente. Par exemple :

– Absence de scolarisation → chômage → difficulté d'insertion dans la société, pauvreté
– Pauvreté → crédulité, superstition / délinquance / exclusion...

– On peut aborder la notion de « cercle infernal » : la pauvreté, la superstition crée la différence et, par là, crée la peur ; celle-ci, à son tour, accentue la mise à l'écart...

– Le texte d'observation A peut être mis en relation soit sous l'angle de l'influence de l'environnement, soit sous celui de l'échec scolaire.

– Un sujet de réflexion s'interrogera sur les solutions (lutte contre la superstition, l'exclusion, mais aussi contre l'échec scolaire, pour la réinsertion des jeunes...)

c) Il s'agit cette fois de généraliser, soit à partir de plusieurs exemples qui vont dans le même sens, soit en formulant

l'idée qu'ils illustrent (cf. questions précédentes). Par exemple : enfants mis à l'écart, accusés à tort de sorcellerie (soit parce que malades à la naissance, soit parce que nés dans des familles recomposées et pauvres).

■ J'écris

3. Les élèves s'appuieront sur le contexte qu'ils connaissent (leur environnement quotidien), mais aussi leurs connaissances (actualité, séries télévisées, situations de roman, événements historiques, recherches effectuées sur Internet dans cette unité ou les précédentes...)

L'objectif est la recherche d'exemples de divers types (chiffres, histoire particulière, fait d'actualité...) sur chacun des points cités :

– qui fait l'objet d'intolérance, dans quelle(s) situation(s) (par exemple, enfants « albinos », jumeaux, mais aussi mères-célibataires : voir unité 17...)

– ce qui l'explique, les conséquences ; par exemple, des superstitions attachées à certaines différences physiques ; un rejet lié à des situations « hors normes » (traditions non respectées...)

– les moyens à mettre en œuvre pour combattre cette intolérance (voir telle ou telle action de prévention, d'information, ou de médiation)...

EXPRESSION ORALE → p. 81

■ Objectifs

Savoir distinguer idée et exemple ; savoir introduire un exemple, notamment qui fait référence à son expérience personnelle.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

- Le sujet de ce texte est la famille ; ce que représente la famille selon les pays.
- L'exemple donné est celui du Brésil. (L'Afrique et Haïti sont également cités).

2^e écoute

- La coutume en vigueur au Brésil (confier son enfant à une autre famille, plus riche / le faire adopter) est considérée comme un don
- Elle est également pratiquée en Afrique et en Haïti.
- La situation est aujourd'hui plus complexe, car cette pratique peut entraîner des dérives (*le meilleur comme le pire*) ; on ne s'assure pas que la famille d'adoption remplit son rôle, n'exploite pas l'enfant, prend soin de lui... (*il n'y a aucun contrôle, ni suivi de l'enfant*).

■ Expression orale

Citer des exemples, des témoignages

1. a) Cette coutume est différente de celle évoquée dans le texte d'écoute :

– L'enfant reste dans sa famille, dans son milieu d'origine... (le lieu où il est né et où il a grandi ; il est entouré de personnes qu'il connaît et qui lui sont proches).

– Plusieurs personnes prennent soin de lui, en sont responsables et non pas seulement un couple de parents (adoptifs).

b) et **c)** Libre expression des élèves qui feront référence à des exemples tirés de leur environnement ou de leurs connaissances à partir de quelques questions.

Vivre dans un lieu étranger, parmi des personnes étrangères, dépendre d'un couple d'étrangers : l'enfant sera-t-il à l'aise avec des inconnus, s'adaptera-t-il ? Sera-t-il bien traité par la famille qui l'accueille et qui n'a aucune relation de parenté avec lui ? Il doit prendre de nouvelles habitudes, se faire de nouveaux amis ; l'accepteront-ils et le considéreront-ils comme leur « égal » (enfant adopté, d'une famille pauvre) ?...

→ *Prenons le cas d'une famille qui a déjà des enfants : même si les parents traitent bien le nouveau venu, les frères et les sœurs vont peut-être en être jaloux, le mépriser... / J'ai lu sur Internet un article concernant des enfants adoptés et qui, en fait, étaient employés comme boys...*

2. Même exercice que précédemment. Les élèves chercheront des exemples à partir de quelques questions : du fait de leur emploi, les gens quittent leur lieu d'origine, se dispersent ; le coût de la vie n'est pas le même ; dans un quartier, peut-on parler de « communauté » comme au village ? Y a-t-il la même solidarité ?...

3. Libre expression des élèves.

Unité 19

LECTURE : Conseiller, persuader (3)

► Hiérarchiser des arguments → p. 82

■ Présentation du texte et des objectifs

Le texte : il est extrait de l'ouvrage *J'arrête quand je veux*, paru en 2013 aux éditions Je réussis.

Genre et type de texte : documentaire ; dialogue.

Le thème : l'addiction, savoir garder la mesure, maîtriser ces envies ; du loisir, qui constitue une ouverture, à la passion qui peut être un enfermement.

Objectif : dans le prolongement de l'unité 16, savoir repérer différents arguments et identifier leur degré d'importance, de priorité.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. « Être accro » est désigné généralement sous le terme « d'addiction ». On parle beaucoup d'addiction au jeu, au tabac, à l'alcool, à la drogue... Il y a d'autres « addictions » au quotidien, chacun peut être concerné. La question est, par exemple : à partir de quel moment peut-on dire que l'on est « accro » à quelque chose ? (voir le titre *J'arrête quand je veux*)

■ Comprendre

1. Le texte est extrait d'un ouvrage du type documentaire, qui donne des conseils (voir, par exemple, « Je réussis »). Il s'agit essentiellement d'un dialogue.

2. Sergio est un enseignant, un éducateur, Théo un élève. Ils se trouvent en classe (lignes 11, 55, 68 : *Les élèves éclatent de rire / Le débat se poursuit pendant toute l'heure de cours. Les élèves... / La sonnerie retentit. Sergio, d'un geste, empêche les élèves de se lever*). Le sujet de la discussion est le fait « d'être accro » (l'addiction) à quelque chose ; pour Théo, ce sont les jeux vidéo.

3. Théo a décidé d'arrêter de jouer... pour 10 jours (lignes 10, 14). À l'origine, c'est pour gagner un pari avec 2 de ses camarades (ligne 17). En réalité, c'est parce qu'il a pris conscience des conséquences, de ce que cela lui faisait faire (ligne 27) ; il s'est rendu compte que cela allait trop loin, il n'était plus « libre » de décider ou non de jouer (lignes 33-36).

■ Approfondir

4. a) *J'ai arrêté de jouer pour de bon... pour dix jours* : l'expression « pour de bon » signifie « réellement, définitivement » ; c'est drôle parce que, en fait, Théo n'arrête de jouer que pour 10 jours.

b) Ce qui montre à quel point Théo est passionné et la difficulté, pour lui, d'arrêter :

– ce que les autres disent de lui ; *Théo qui ne joue plus, c'est de la science-fiction* ;

– ce qu'il dit lui-même ; par exemple : *je faisais plus que ça, je n'avais plus envie de rien d'autre / même si je passais de bons moments... même plus avec moi-même / ils sont trop bien, mes jeux / c'est formidable, les jeux vidéo / je dois parvenir à me limiter* ; il ne parvient plus à se contrôler et,

même s'il aime cela, y trouve du plaisir, cela le met aussi mal à l'aise vis-à-vis des autres et de lui-même ;

– la situation ; il a fallu un pari pour qu'il s'arrête et l'aide de ses amis (*C'est Són et Mathieu qui m'ont aidé à me rendre compte...*) ; en outre, il trouve que *10 jours, c'est déjà long*.

5. L'évolution du dialogue :

– (lignes 1-8) La première phrase répond à une question du genre : « Quand / À quel moment joues-tu ? / Y a-t-il des moments où tu peux jouer et d'autres non ?... », ce qui enchaîne sur le sujet de l'avis et de l'autorisation des parents.

– (lignes 9-46) Le dialogue se poursuit entre Sergio et Théo. Le sujet est l'addiction de Théo aux jeux vidéo (son pari, ce qu'il ressent, sa difficulté à arrêter)

– (lignes 46-58) Théo ayant fait une analogie avec les chips, les autres élèves interviennent sur des exemples personnels : ils citent d'autres choses auxquelles on peut aussi « être accro » : la télévision ; (le récit évoque ensuite la nourriture, le portable...)

– (lignes 59-72) Les raisons de cet échange, de ce débat en classe : réfléchir à ce que « l'on fait trop » et pourquoi ;

b) Au début, les autres élèves sont plutôt spectateurs (*Les élèves éclatent de rire*) : c'est le pari de Théo qui est au centre du débat ; par leur attitude, ils confirment que Théo est « accro » aux jeux vidéo. Plus tard, ils prennent conscience que cela les concerne aussi, ils parlent d'eux-mêmes.

c) La conclusion : *l'essentiel est de savoir s'arrêter, se limiter*.

Dans le texte, on trouve l'exemple de ce que l'on appelle, dans un récit, un « sommaire », lignes 55-59 : *Le débat se poursuit pendant toute l'heure de cours... Avant la fin de l'heure*. Ce qu'il se passe durant une heure est résumé.

6. a) Les conséquences de l'excès, en s'appuyant sur le texte, par exemple :

– plus rien d'autre ne nous intéresse, on y passe son temps, on se débarrasse du reste pour pouvoir s'y consacrer ; cela peut finir par tenir à l'écart des autres ;

– on peut y perdre beaucoup d'argent, en devenir malade, échouer dans des choses importantes à cause de cela...

– on perd la maîtrise, sa liberté de choix : on n'est plus en mesure de s'en passer, de décider de le faire ou non ; on est « prisonnier »...

b) Libre expression des élèves.

■ Je retiens

Voir les questions 3 et 4. Par exemple, gagner le pari est un motif, une raison « de surface » ; la raison profonde (principale, la plus importante) est que Théo est mal à l'aise ; il voudrait bien arrêter, mais ne sait plus comment faire ; il a besoin d'être contraint par quelque chose « d'extérieur ». On peut mettre aussi en relation avec la notion de « pré-

texte » (voir, par exemple, *Une rupture SM*», unité 4 p. 18 ; « Contredire, s'opposer » unité 7, p. 33...)

■ À voir sur le Net

Les informations recueillies dans ces recherches pourront servir aux exercices 2 de la leçon d'expression écrite et 1 de la leçon d'expression orale. Elles peuvent en outre être l'occasion d'aborder :

- la croissance fulgurante de certaines technologies par rapport à d'autres (par exemple, le téléphone mobile : 6 milliards d'abonnements, à ce jour, soit 86 abonnements pour 100 habitants ; à comparer les 2,3 milliards d'internautes, 1/3 de la population mondiale...);
- la désignation des tranches d'âge ; par exemple, « la génération Y (ou Z) / la cyber-génération / la Net-génération... désignant des jeunes nés « avec Internet »

(années 1990-2000), c'est-à-dire dans une société où les TIC étaient largement développées (→ cette génération n'a pas connu autre chose : est-ce que cela change sa façon d'apprendre, par exemple ?) ;

- les écarts d'usage entre les générations (par exemple, réseaux sociaux pour les plus jeunes, écoute de musique en ligne... ; en revanche, la recherche d'emploi par Internet est encore peu développée, même pour cette « cyber-génération »)...
- les risques d'Internet, les débats sur l'influence ou non des jeux vidéo (débats qui rappellent ceux sur l'influence de la télévision, par exemple), les points de vue très différents sur le risque « d'addiction » et les conseils de prévention aux parents...

EXPRESSION ÉCRITE

► Hiérarchiser des arguments → p. 84

■ Objectif

Savoir classer des arguments, les hiérarchiser selon leur degré d'importance, de priorité ; savoir choisir la façon de les ordonner dans un plan pour accrocher et convaincre le lecteur.

■ J'observe

1. Le texte traite de Facebook, « réseau social sur le Net ». Il s'agit d'un extrait de la rubrique « Courrier des lecteurs » d'un magazine destiné aux jeunes ; voir :

- dans la source du texte, les mentions *Okapi 100 % ado* « 100 questions de filles et de garçons » ;
- la question « *Que peut justifier le refus de ta mère ?* » → la mère du lecteur / de la lectrice ne l'autorise pas à utiliser le réseau social ; il ou elle a écrit au journal pour demander des conseils sur la façon de la convaincre.

2. Les différentes parties du texte :

– *Pour ceux qui habitent Mars, Facebook ... (les « amis » que l'on accepte)* : définition et description de ce qu'est Facebook ; le journaliste sait que tout le monde n'est pas nécessairement équipé d'Internet ou ne connaît pas nécessairement la pratique des réseaux sociaux ; il explique, il vulgarise.

– *Que peut justifier le refus de ta mère ?... dispersé sur le réseau* : les raisons de l'attitude de la mère, les arguments en faveur de la prudence ; il s'agit des risques, des conséquences possibles. On en distingue deux, qui sont introduits et ordonnés par : *Tout d'abord / Deuxième crainte*.

■ Je m'exerce

1. a) Trois raisons sont exposées dans l'ensemble du texte : deux dans le premier extrait, une dans le second.

– *Tout d'abord* → risques liés à l'utilisation commerciale des informations personnelles ; conséquences : être sollicité(e) par des publicités, incité(e) à l'achat...

– *Deuxième crainte* → risques liés aux « faux amis » (des inconnus ; on n'en connaît pas les motivations ; ils peuvent chercher à nuire) ; conséquences : être victime de malveillance (humiliations publiques – à grande échelle, puisque c'est sur le Net – harcèlement...)

– *Enfin* → les risques liés à « l'addiction » ; conséquences : l'échec scolaire, mais, plus largement, le fait de se couper de la vie réelle (confondre rêve et réalité), de ne plus avoir d'autre intérêt... (voir le texte d'étude).

b) La dernière partie de la réponse du correspondant est consacré à des conseils sur :

– le choix du contexte, du moment (l'opportunité) → ne pas réagir « à chaud », revenir plus tard sur le sujet = ne pas insister d'emblée, ce qui aurait plutôt pour effet de crispier sa mère dans son refus ; montrer qu'il ne s'agit pas d'un « caprice », d'une demande irréfléchie, dont on ne mesure pas les conséquences ;

– la façon de s'y prendre → associer sa mère = elle ne se sentira pas exclue, elle aura le sentiment de garder le contrôle ;

– les éléments de « négociation » → fixer des règles (= répondre aux craintes (légitimes) qui motivent le refus) → réglages de confidentialité / usage avec les amis de la vie réelle et pour travailler aussi.

c) Les élèves synthétiseront les éléments déjà dégagés. Par exemple :

– Facebook : réseau social sur le Net (partage d'infos avec d'autres membres).

– Risques d'utilisation des données personnelles :

(–) utilisation commerciale des données personnelles → être incité(e) à la dépense

(+) partage d'infos avec de faux-amis → être victime de malveillance

(++) addiction → ne plus travailler, se couper de la vie réelle

– Conseils :

(+) observer un délai de réflexion

(++) fixer des règles (confidentialité, usage : vrais amis, loisir et travail).

2. Les élèves s'inspireront, d'une part, du canevas des extraits proposés, d'autre part, des arguments fournis :

a) Télévision = information, divertissement, culture. / Risques : à haute dose et sans diversité (par exemple, uniquement séries) → s'abrutir, délaisser son travail scolaire, confondre la vie des stars et la vie réelle... / Conseils (se fixer des règles) → voir ce que dit l'élève : faire d'abord ses

devoirs ; regarder avec des amis ; se donner une limite de temps (fixer un programme, des jours, un nombre d'heures...)

b) Jeux vidéos = simulations, histoires fictives, animées, interactives dans lesquelles on joue un personnage, un rôle ; différents types de jeux (bagarres, stratégies...) → développent la capacité à analyser, à réagir... Risques et conseils : voir questions précédentes, ainsi que la leçon de lecture (texte et recherches effectuées sur Internet).

■ J'écris

3. Voir exercice 2. Les élèves formuleront cette fois en une phrase (texte à la 1^{re} personne) ce qui correspond à cha-

cune des différentes parties et sous-parties du plan : **a)** Présentation, explication de la situation : intérêt pour les jeux vidéos ou les séries télévisées : raisons de cet intérêt ? / **b)** Conséquences vécues : lesquelles ? (retard dans son travail scolaire, mauvaises surprises, etc.) / **c)** Ce qui a permis de sortir de cette situation, conseils pour ne pas s'y retrouver...

Comme dans l'exercice 1, les élèves utiliseront des expressions introduisant les différentes raisons ou solutions, de même que les signes (–, +...) pour justifier l'ordre dans lequel ils ont choisi de les présenter.

EXPRESSION ORALE → p. 85

■ Objectif

Savoir repérer la hiérarchisation des éléments dans un texte et sur une image.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

Ce qui a fait l'objet d'une étude : l'attrait / l'utilisation des technologies de la communication (portable, Internet) chez les jeunes et les conséquences (sur le travail scolaire, l'apprentissage). Cette étude a confirmé le temps qu'ils y consacrent, le fait qu'ils passent en permanence d'une activité à l'autre...

2^e écoute

Les jeunes restent attentifs à leur travail environ une dizaine de minutes. Les effets de cet apprentissage « en pointillés » (faible durée de concentration) : temps plus long pour faire les exercices, fatigue et problèmes de mémorisation.

■ Expression orale et analyse de l'image

Présenter de façon hiérarchisée

1. a) Le texte étant très court, on identifiera deux grandes parties :

– *Les parents... a quantifié le phénomène* : présentation du sujet / de la situation / de l'enquête.

– *Il faut moins de six minutes... connaissance* : résultats et conclusions de l'enquête. On peut bien entendu aussi distinguer, dans la première partie, ce qui est l'introduction même du sujet (*Les parents... censés travailler.*) ; dans la seconde : ce qui relève d'une part des résultats, d'autre part des conclusions (*Or, ...*)

b) La solution préconisée à la suite a pour but d'habituer progressivement les jeunes à rester attentifs plus longtemps.

c) À noter : il ne s'agit pas d'une solution d'opposition tranchée (l'interdiction), mais de compromis, de négociation, qui s'appuie sur la mise en place de règles (*autoriser de courtes pauses*). Libre expression des élèves sur cette façon

de procéder, en relation avec les thématiques abordées dans les leçons de l'unité et la réflexion conduite à partir des jeux vidéos, de la télévision... On peut ensuite demander d'attribuer un ordre d'importance aux arguments ou aux propositions de solutions qui auront été fournies.

2. a) Il s'agit de l'écran d'accueil d'un site Internet (éléments caractéristiques : le haut de l'écran) ; ce site est celui du magazine africain *Planète* destiné aux jeunes (deux tranches d'âge) : image du continent africain, photographies de couvertures...

b) et **c)** Ce qui se voit le plus : le titre *Planète* ; le moins : les détails sur la couverture des 2 numéros, ainsi que ce qui se trouve au milieu de l'écran (*programme Planète*). On peut aussi comparer ce qui se voit le mieux entre les 2 titres (en couleur ou en blanc sur fond or/noir)...

Les moyens utilisés : les dimensions, la taille des caractères, la disposition, la symétrie / la répétition... À noter : cartes du continent et couvertures sont à peu près de mêmes dimensions, mais les premières se repèrent plus vite, car elles sont schématisées, c'est une plage de couleur unie ; les autres comprennent beaucoup d'éléments (textes et images), d'informations.

La composition de l'écran : horizontalement, l'écran est divisé en colonnes (les 2 plus importantes, d'égale largeur ; la 3^e, beaucoup plus petite, au milieu) ; verticalement, l'écran est divisé en deux moitiés...

3. a) et **b)** Libre choix des élèves, qui pourront s'inspirer de cet exemple ou d'autres qu'ils connaissent. Ils expliciteront la hiérarchie : ce qui leur semble le plus important, donc qui doit se voir le mieux ; ce qui vient en second ou tout à fait en arrière-plan... ; ils peuvent bien entendu chercher aussi un titre ou slogan accrocheur (voir la **Boîte à outils**) sur la base de ce qu'ils considèrent comme le plus important à « faire passer ».

c) Par exemple, en faveur du oui : cela permet d'avoir un public plus nombreux (tout le monde ne peut pas facilement se connecter à Internet...) ; en faveur du non : cela fait plus de travail / il faut assurer la diffusion, en avoir les moyens... / cela revient plus cher...

Unité 20

LECTURE : Conseiller, persuader (4)

► Atténuer, nuancer → p. 86

■ Présentation du texte et des objectifs

Le texte : il est extrait du roman *Blue Bay Palace*, de Natacha Appanah, publié aux éditions Gallimard en 2004, et a obtenu le Grand prix littéraire des océans Indien et Pacifique.

Genre et type de texte : roman ; texte narratif à la 1^{re} personne.

Le thème : l'estime de soi, les complexes.

Objectif : comparer avec les situations précédentes sur la différence, la mise à l'écart (ce qui tient aux autres, à soi-même) ; revoir et approfondir les caractéristiques du point de vue narratif (interne : subjectivité, expression des sentiments) par rapport au point de vue argumentatif.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves. Ce peut être l'occasion d'aborder la notion de complexe, de sentiments d'infériorité ou de supériorité, l'importance accordée à l'image que l'on donne aux autres, la façon dont on se voit... ; la différence entre éprouver un sentiment de honte à l'égard de ce que l'on a fait (parce que l'on s'est mal comporté) et le manque d'estime de soi...

■ Comprendre

1. La scène se déroule sur une plage, où se trouve organisée une foire, avec différents stands et attractions. La narratrice est chargée de tenir le stand du Groupement des femmes de Bue Bay : ventes de vêtements ou objets « *tricotés / macramés et autres poupées roses en crochet* » réalisés par les femmes.

2. Au début (lignes 1 à 17), la narratrice a envie de partir parce qu'il fait chaud et qu'il y a du monde, trop du bruit (« *plage envahie, assommée de chaleur, lumière aveuglante, vacarme...* ») ; elle se sent aussi exposée : en tenant un stand, elle ne se confond pas avec les autres dans la foule ; en outre, elle méprise ce qu'elle vend, elle ne veut pas y être associée et elle ne veut pas être considérée comme une vendeuse (ligne 12 : *Je ne voulais pas qu'il croie que je tricotais ces horreurs de vieille femme* ; ligne 35 : *par dépit, pour bien signifier que faire la vendeuse ne me plaisait guère*) ; enfin, elle s'ennuie (*personne depuis ce matin...*). À noter : « *me cacher dans l'ombre* » peut être entendu ici au sens propre et au sens figuré (par rapport au fait d'être face au public, le point de mire).

Après la rencontre avec Dave (ligne 18), elle a envie de partir car elle a « *hâte de le retrouver* » ; puis, elle est jalouse, déçue, désespérée (*tout ça m'a paru insupportable : cette chaleur, ce bruit, ce monde, cette recherche vaine*).

3. Elle refuse d'abord que Dave la raccompagne parce qu'elle est gênée, elle a honte du quartier où elle habite (ils ne sont pas du même milieu social).

■ Approfondir

4. a) L'épisode raconté s'étend sur une partie de la journée, les heures les plus chaudes, probablement de la fin de la matinée ou début d'après-midi jusque vers 18 h (ligne 18 : *vers cinq heures* ; ligne 27 : *le soleil descendait*).

b) Il y a rupture dans la chronologie du récit à la ligne 34 (*aujourd'hui encore, je me souviens*) : cela se situe plusieurs mois, voire probablement plusieurs années plus tard. À noter aussi :

– en lien avec ce passage, la ligne 15 : « *c'est comme ça que j'ai rencontré Dave* » ; c'est ce genre d'expression que l'on utilise quand on raconte une histoire antérieure, on se souvient ;

– les retours en arrière par rapport au moment de l'épisode : l'évocation de la façon dont s'est déroulée la matinée (ligne 2 : *depuis le matin / ne s'était arrêté* : plus-que-parfait) ; la référence à ce qu'il s'est passé pour ses parents plusieurs années en arrière (*comme mon père, trente ans plus tôt, devant la femme de sa vie*).

c) Les moments particulièrement mis en avant sont ceux de la rencontre (lignes 5 à 15, une dizaine de lignes pour quelques instants) et de la recherche (lignes 22 à 30 / une heure environ), par rapport aux actions ou aux faits correspondant à l'ensemble d'une journée. À noter également, le dernier paragraphe : la part faite aux réflexions de la narratrice (description de son aspect, de l'aspect de son quartier) plutôt que le récit de ce retour à la maison.

5. a) et b) La comparaison mettra en évidence les connotations différentes des champs lexicaux :

– La rencontre avec Dave → cela donne l'impression d'une illusion → apparition, phénomène magique, irréel (*cligner des yeux / mirage / fils d'un rayon du soleil et du sable / pas réel / trop beau pour être vrai / éblouie / magie / l'impression d'avoir reçu un coup derrière la tête*).

– L'atmosphère de la fête → cela donne l'impression d'étouffement, d'accablement (*envahie, assommée de chaleur, lumière aveuglante, vacarme qui couvrait tout, file impatiente*).

6. a) Les différentes raisons pour lesquelles la narratrice est mal à l'aise, dans cet épisode :

– Le contexte, l'environnement matériel → situation physiquement inconfortable (trop de chaleur, de bruit) → raison « objective »

– Ce qu'elle a à faire : l'obligation de tenir le stand, l'ennui.

– L'image qu'elle donne d'elle, à travers le rôle qu'elle joue (vendeuse), les objets qu'elle a à vendre (des *horreurs de vieille femme*), son apparence (habillement, coiffure) et l'aspect de son quartier → raisons « subjectives ».

b) Elle éprouve du mépris pour ce qu'elle fait, mais également à son propre égard (sentiment, complexe d'infériorité).

■ Je retiens

Voir les questions 2 et 5. On peut aussi, par exemple, comparer la connotation de « éblouie » dans le contexte de la rencontre avec Dave et de « lumière aveuglante » dans celui de la description de l'atmosphère de la fête ; à noter également, par exemple :

- la connotation de mots tels que *verdâtres*, *savates*, *négligemment* (en opposition à *comble du bon goût*) ;
- la progression (décroissante, vers l'apaisement) entre « *vacarme de la fête foraine* » > *clameur* > *rumeur lointaine*.

■ À voir sur le Net

Les recherches peuvent faire apparaître, par exemple, les éléments suivants :

- Les fonctions des foires ou fêtes foraines, à l'origine : commerce (marchands ambulants), mais aussi information, vulgarisation (diffusion des découvertes auprès du grand public : nouveaux outils, nouvelles techniques ; par exemple, premières projections du cinématographe...), divertissement ;
- Les caractéristiques, outre les stands d'exposition et de vente : des attractions qui cherchaient à être de plus en plus impressionnantes, à procurer des sensations fortes (manèges du type carrousel, puis grande roue, grand huit, montagnes russes...) ; des jeux d'adresse pour gagner des lots (jouets...) ; certains types de produits, de pâtisserie ou sucrerie (par exemple, la « barbe à papa »...)
- Déclin à partir du développement de la télévision ; actuellement : parcs à jeux...

EXPRESSION ÉCRITE

► Atténuer, nuancer → p. 88

■ Objectif

Savoir adopter un point de vue nuancé, atténuer ses propos. À mettre en relation avec l'unité 11 (travail sur un plan qui comporte une troisième partie, dite « de conciliation ») ; les sujets de réflexion, qui appellent à proposer des solutions, s'appuient aussi sur la capacité à trouver un compromis.

■ J'observe

1. Le point de vue exprimé sur le bizutage est d'abord très négatif ; c'est l'image que l'on s'en fait habituellement : « *brimades / pauvres étudiants... sacs poubelles / rien de reluisant, de bien amusant / gages les plus douteux* » ; ce serait surtout le fait de personnes qui prennent plaisir à rendre les autres ridicules, à les humilier (*en mal de flatterie pour leur égo / un malin plaisir*).

2. D'après le texte, la question de l'intérêt de cette coutume ne peut être aussi tranchée, car :

- cela ne correspond pas à la majorité des cas (*ne sont pas tous ainsi*) ;
- l'objectif est d'aider les nouveaux à s'intégrer (*rendre service / connaître plus rapidement...*) ; ce qui est louable. Par conséquent, s'il fallait discuter, par exemple, de l'interdiction ou non du bizutage, il faudrait peut-être nuancer et envisager des solutions pour qu'il remplisse réellement son rôle, donc pour qu'il se déroule autrement et ne soit pas l'occasion de malveillance.

■ Je m'exerce

1. a) Les avis tranchés, c'est-à-dire qui s'expriment uniquement pour ou contre :

- Pour : c'est drôle et ça oblige les nouveaux à surmonter leur timidité ; on fait connaissance rapidement...
- Non, il y a trop d'excès, c'est sauvage et méprisant ; les anciens ne font que se défouler et exercer leur pouvoir...

b) Les élèves reformuleront pour modaliser (on peut mettre en relation aussi avec la leçon 9 de vocabulaire, p.

154). La modalisation peut consister aussi dans le fait de ne pas généraliser. Par exemple :

- *ça oblige* → ça peut permettre aux nouveaux d'être moins timides / les aider à prendre plus d'assurance ;
- *sauvage, débiles* → parfois, ce n'est pas un comportement très correct / les blagues ne sont pas toujours très intelligentes, amusantes ;
- *les anciens ne font que se défouler* → certains anciens cherchent à s'amuser...

c) Les deux autres étudiants ne tranchent pas ; le point de vue est nuancé par le fait :

- d'envisager à la fois le positif et le négatif, en distinguant différentes situations (non dans tel cas, oui dans tel autre) ;
- d'indiquer des limites, de fixer des conditions (*s'il s'agit de ; non quand...*), de suggérer des solutions ; « *des épreuves rigolotes, pas des brimades* » ; pas d'obligation et tout le monde sur un pied d'égalité → participation de tous à une même épreuve (« *défi collectif* ») ; évite les dérives d'une situation où l'un des groupes impose des épreuves à l'autre).

2. a) Les élèves compareront bizutage et rites d'initiation ; par exemple, ces derniers répondent à des règles (le déroulement et les épreuves sont fixés...) ; n'importe qui ne peut pas s'attribuer le rôle de maître(s) de cérémonie... Ils compareront aussi les objectifs (tradition pour marquer le passage à l'âge adulte / sorcellerie...) et les aspects positifs, négatifs (simple célébration ou épreuve pour surmonter sa peur, acquérir de l'endurance / violence, risque pour la santé, domination...)

b) Les élèves s'appuieront sur l'exercice 1 de J'observe et de Je m'exerce. Par exemple : ne pas interdire le bizutage, car l'objectif est louable ; mais fixer des règles, mieux l'encadrer pour éviter les dérives.

■ J'écris

Les élèves s'appuieront plus particulièrement sur le dernier paragraphe du texte (lignes 34 à 44), ainsi que sur les réponses à la question 6 de l'étude du texte. Cela leur fournira les éléments de contenu pour les répliques de la

narratrice. Pour les répliques de Dave, ils procéderont comme dans les exercices de cette leçon pour nuancer, atténuer, donner une autre vision des choses sur les deux ou trois principaux sujets de « honte » pour la narratrice. Par exemple :

– les objets vendus (*horreurs de vieille femme*) → *Ah ? Je t'avoue que je n'ai pas bien regardé, car c'était toi qui*

m'intéressais ! / Mais ça m'a rappelé les vêtements que ma mère crochetait pour moi...

– le rôle de vendeuse, la tenue du stand → *Tu as trop de complexes ! Moi, j'ai justement trouvé formidable que tu donnes de ton temps pour aider l'association, au lieu de te prélasser chez toi ; surtout dans ce bruit et avec cette chaleur !*

EXPRESSION ORALE → p. 89

■ Objectifs

Savoir comprendre et exprimer un point de vue nuancé, atténuer ses propos.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

Avoir des complexes, c'est se dévaloriser, se voir de façon très négative ; c'est plus fréquent à l'adolescence, à cause des transformations physiques, des différences avec les autres (pas le même rythme d'évolution, de transformation).

2^e écoute

Les autres vivent la même chose, mais, comme parade, ils font semblant d'être sûrs d'eux, ils essaient de sauver les apparences. Il vaut mieux en parler, pour partager ses inquiétudes, être rassuré, avoir un autre avis...

■ Expression orale

S'exprimer de façon nuancée

1. a) Les élèves s'efforceront de ne pas répondre de façon tranchée, sur le modèle des avis exprimés dans la leçon d'expression écrite. Ils s'inspireront aussi de l'image. Ils commenceront par exemple par « Tout dépend » et envisageront différents cas / situations.

– si les autres se moquent sans arrêt d'un de nos « défauts » physiques ;

– si l'on se compare sans arrêt à un « modèle » à qui on rêve de ressembler (mannequins, stars...)...

b) En fonction de ce qui précède. Par exemple : *Parlez-en à votre meilleur(e) ami(e). Regardez plutôt autour de vous les personnes de la vie réelle...*

2. a) et b) Libre expression des élèves. Dans le premier cas, il s'agit d'un complexe d'infériorité (voir, par exemple, la différence de milieu social entre Dave et la narratrice dans le texte d'étude). Dans le second cas, ce peut être un manque d'assurance, la peur d'affronter les autres, d'être rejeté par eux, la peur de leurs réactions (violence)...

b) Selon ce qui précède.

3. Voir l'exercice 1 et la **Boîte à mots**. Par exemple :

– La timidité, obstacle à la réussite ? → *Tout dépend / Oui, dans certains cas, si ce sont des activités où il faut prendre la parole en public, par exemple ; mais la réussite ne dépend pas que de cela / on peut être très timide et très intelligent, très réfléchi, réussir dans beaucoup d'autres activités...*

– Comment aider quelqu'un de timide à s'intégrer ? → *Il faudrait l'inviter à s'inscrire à des clubs, à participer à des fêtes... mais cela peut l'effrayer, il vaut mieux / il serait préférable de commencer par l'inviter en tout petits groupes...*